



LA FLAMME

Prolétaires de tous les pays,
unissez-vous !

N° 548 du
Vendredi
03 Mai
2024

ORGANE POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE DU BENIN

Rédacteur en Chef : Denis SINDETE

Prix : 300 Fcfa

ISSN 1607-3266 La Flamme (Cotonou) 01 BP 2582 RP COTONOU (Rép. Bénin) Tel: 97263620 Facebook : La Flamme Siteweb: www.la-flamme.org

Dépôt légal N° 548

Abonnements : Mensuel : 1.500 FCFA - Trimestriel : 4.000 FCFA - Semestriel : 8.000 - Annuel : 15.000 FCFA

Abonnements de soutien : A partir de 400 FCFA / Parution

COMMEMORATION DU 1er MAI 2024 AU BENIN

Manifestations reprimées sur toute l'étendue du territoire



Communiqué final du Conseil Général de l'APP

Page Inter

Par quel Etat remplacer l'Etat néocolonial existant

Commemoration du 1er Mai 2024 La fête du travail à travers le monde



Echos des Régions

EDITORIAL**Poursuivre les combats pour le bien-être, la liberté et la souveraineté**

Comme tous les travailleurs du monde entier, les travailleurs du Bénin ont choisi de commémorer le 1^{er} mai dans la rue, dans toutes les régions du pays, par des marches pour exprimer leur ras-le-bol. Mais le pouvoir de la Rupture a choisi de les interdire en dépit des formalités administratives accomplies. Il a mobilisé les forces de répression partout. A Cotonou notamment, c'est sous les ordres directs de YAYA SOUMAILA, le Directeur Général de la Police Républicaine présent en personne sur les lieux que la répression de la marche a eu lieu. Des dizaines de personnes ont été arrêtées.

Ce que cette hargne indique, c'est que :

- Premièrement, le travailleur béninois s'éveille et relève la tête pour toiser le bourreau, le regarder en face et dire « NON ! Assez ! Suffit ! »
- Deuxièmement, le pouvoir autocratique aux abois face à cet éveil du peuple contre sa gouvernance, ferme les voies légales d'expression populaire, élargissant ainsi le fossé entre le peuple affamé et lui ; le peuple dont il accroît davantage la colère.

Et, la seule réponse de salut pour les masses populaires, c'est de poursuivre les luttes.

Car au bout, il y a la vie, le mieux-être, la liberté de vivre et de travailler ; et le remplacement de l'Etat néocolonial actuel par un **Etat Patriotique, Démocratique au service du Peuple.**

La Rédaction

ACTUALITE POLITIQUE

**Commémoration du 1^{er} mai 2024 au Bénin
Manifestation réprimées sur toute l'étendue du territoire**

Pour commémorer la Fête des travailleurs, la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB) a innové. Prenant le pouls des masses en proie à l'arbitraire, à la répression aveugle, à la faim, à l'insécurité persistante et les pertes en vies humaines de nos populations et soldats avec la présence des troupes françaises, la CSTB a convié ses unions départementales à mobiliser les travailleurs et les couches populaires à travers des marches ou des meetings pour crier leur ras-le-bol contre l'arbitraire, la faim planifiée par le pouvoir de Talon, la misère et sa gouvernance ruineuse et assassine.



Ainsi, dans tout le pays, par département ou groupe de départements ou par communes, la commémoration du 1^{er} mai a été une manifestation d'envergure nationale. Malgré la répression systématique des marches, malgré les gaz lacrymogènes, malgré les arrestations, les travailleurs et les autres couches sociales populaires (artisans, ouvriers, femmes, zem, chauffeurs, élèves, étudiants, jeunes gens de toutes catégories et conditions) ont démontré qu'ils en ont marre et ne reculeront pas. Ils ont fait honte au pouvoir autocratique de Talon et de son homme de main YAYA SOUMAILA. Le pouvoir autocratique s'isole davantage et le peuple lui s'aguerrit dans les épreuves de combat qui lui sont imposées. Les dénonciations fusent de partout à l'intérieur comme à l'extérieur contre le despote apatride et son pouvoir.

C'est ce que démontre ci-dessous, la couverture des événements du 1^{er} mai par les Correspondants de votre Journal.

Commémoration du 1^{er} mai 2024 dans le département du Littoral

Comme à l'accoutumée, la CSTB a, par un appel, convié les travailleurs, femmes des marchés, jeunes élèves et étudiants, chômeurs, ouvriers, artisans, etc., de Cotonou et environs au rassemblement à la Place de l'Etoile rouge pour la marche commémorative du 1^{er} mai 2024. De la place de l'étoile rouge, en passant par l'église St Jean et le carrefour UNAFRICA, la marche chute à la bourse du travail. Pour le meeting de clôture. Mais à la veille, le 30 avril (déjà à partir de 23h), un dispositif répressif a été mis en place par la Police pour bloquer toutes les voies d'accès à l'étoile rouge. Des troupes policières ont été déplacées de l'intérieur du pays pour Cotonou. Environ 2.000 policiers mobilisés, ont été déployés dans les différents carrefours de la ville de Cotonou. Ainsi, très tôt le matin du 1^{er} mai, la police procède à des enlèvements de citoyens et aux arrestations arbitraires. Cependant, des rassemblements ont eu lieu et les gens ont pu marcher et le meeting annoncé à la bourse du travail s'est tenu.



Il faut dire que suite aux barrages des voies constatés autour de l'Etoile rouge, des manifestants se sont rapidement rassemblés devant l'église catholique Saint Jean. La police fait irruption, disperse la masse et fait des arrestations. Des voitures de transport commun stationnées autour du lieu de rassemblement sont arraisonnées. « 72 personnes ont été arrêtées », selon un communiqué officiel de la CSTB. Toutes ont été conduites à la Direction de la Police Judiciaire à Agblangandan.

Cependant, on constate que quelques minutes après, un autre groupe se forme à quelques mètres du passage supérieur de Houéyihou avec des banderoles et pancartes en main scandant des slogans exprimant leur colère. Sur les banderoles, on lit « TOUS ENSEMBLE, TOUS ENSEMBLE CONTRE LA FAIM, CONTRE LA VIE CHÈRE ! VIVE LE 1^{ER} MAI ! NON A L'INSTRUCTION DANS LA LANGUE FRANÇAISE ! BASES MILITAIRES FRANÇAISES HORS DU BENIN ! HORS DE KANDI ! HORS DE PARAKOU ! » Des slogans comme « TALON héloué ! Nous avons faim ! Le maïs coûte cher ! L'essence est à 700f/litre ! Nous en avons marre ! Talon dégage ! », sont scandés. Sous la direction du Secrétaire Général de la CSTB et de son adjoint, ce groupe a marché de l'hôtel Galilée en passant par le carrefour Vodjè-rail, nouveau marché de Gbégamey et un peu après, avant d'être confronté à un contingent de police conduit par le DGPR Soumaïla YAYA, lui-même. Ce dernier ordonne la dispersion de la foule. La police charge et gaze les manifestants. Les populations riveraines sont sorties et apportent de l'eau aux manifestants victimes des effets des gaz lacrymogènes. Certains riverains filment les événements et dénoncent YAYA pendant que les manifestants résistent et poursuivent la marche jusqu'à la bourse du travail. C'est ainsi que le meeting a pu être animé. Ici, les slogans hostiles au pouvoir ont repris. Des messages d'organisations et de personnalités ont été délivrés.

Dans son mot de bienvenue et de félicitation aux manifestants, le Secrétaire Général de la CSTB, Kassa Nagnini MAMPO a dénoncé la répression policière et exigé la libération des personnes arrêtées. Ensuite, ce sont suivis respectivement les messages du représentant de la jeunesse, des femmes, de ACPA et du Président de l'ODHP Me. Aboubakar BAPARAPE. Chacun des intervenants a, non seulement, dénoncé le pouvoir de Talon

ainsi que les zélés de sa police et l'assassin YAYA SOUMAILA, mais aussi, exigé la libération des personnes arrêtées. Dans son message, Me. Aboubakar BAPARAPE a surtout dénoncé la violation des droits de l'homme et a invité à une mobilisation générale pour la marche commémorative de la journée nationale de la lutte contre la torture, le 07 mai prochain.

Enfin, la déclaration solennelle du 1^{er} mai a été lue par le SGA/CSTB Norbert KOUTO puis, le message de clôture par le SG Confédéral qui invite à la veille permanente et à la poursuite de la mobilisation jusqu'à la libération des personnes arrêtées.

Entre temps, le message du Premier Secrétaire du PCB aux travailleurs à l'occasion du 1^{er} mai a été porté à leur connaissance.

Plus tard dans la nuit, la CSTB annonce à travers un point de presse la libération de 20 personnes parmi les 72 manifestants arrêtés. Les 50 gardés seront présentés au procureur dans la journée du 02 mai au Tribunal de Première Instance de Cotonou.

Boris F. Correspondant de La Flamme dans le Littoral.

NB /Aux dernières nouvelles, les nouveaux détenus sont présentés tardivement au Procureur. Une forme de torture en fait contre les manifestants qui devraient être libérés sans condition ce 1^{er} mai même.

1^{er} mai à AZOVE dans le Couffo

A l'appel de la CSTB pour commémorer dans les départements la journée du 1er mai, fête internationale du travail, l'USD-Couffo a programmé une marche des travailleurs des six communes du département à Azovè (dans la Commune d'Aplahoué. La manifestation a démarré vers 9h au premier carrefour d'Azovè, en venant de Djakotomey. Une quarantaine d'agents de police étaient présents sur les lieux. Les manifestants ont marché du premier carrefour d'Azovè jusqu'à l'Arrondissement, en passant par le carrefour de l'Eglise catholique. Les mots d'ordre inscrits sur les banderoles et slogans scandés se résument comme ci-après :

- Halte aux impôts tous azimuts !
- Patrice Talon, le peuple a faim !
- Le peuple exige le retour de l'ONASA !
- Le peuple exige la subvention des produits de première nécessité !
- Les travailleurs exigent la revalorisation du point indiciaire !
- Les enseignants exigent le reversement de tous les AME !
- Non à la confiscation des libertés !
- Tous ensemble, tous ensemble contre la faim, contre la vie chère, vive le 1er mai !

Plusieurs secteurs d'activités ont pris part à la manifestation, notamment les agents de santé, les enseignants, les femmes des marchés, les artisans, les conducteurs de taxi-motos, etc.

La marche a pris fin vers 11h32 mn dans une atmosphère de liesse populaire où les populations dansaient et scandaient des slogans pour exprimer leur mécontentement vis-à-vis du pouvoir de la rupture.

Tognigban
Correspondant de la Flamme dans le Couffo

Célébration du 1^{er} Mai 2024 à Parakou dans le Borgou

Beaucoup de secteurs d'activité étaient au rendez-vous.

Dans le Département du Borgou, précisément à Parakou, à l'appel de la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB), le 1^{er} mai, journée internationale du Travail a été célébrée. C'est sous le sceau d'une marche que les festivités de cette journée ont eu lieu avec un itinéraire précis : Place Bio-Guerra-Carrefour Trois banques-Alhouda-Marché Zongo-siège CSTB.

Le démarrage de la marche est annoncé et prévu pour 10 heures. A partir de 8 heures, la Place Bio-Guerra de Parakou commence par se remplir. On note la présence de manifestants provenant de plusieurs couches sociales : enseignants, conducteurs de Taximotos, chauffeurs des gares routières, artisans, ainsi que la jeunesse estudiantine et scolaire. Les manifestants munis des pancartes, de banderoles scandaient les mots d'ordre suivants : Trop c'est Trop ! On en a marre ! Libérez le pays ! On a faim ! Talon Héléoué ! Talon Voleur ! Non à la faim ! Non aux répressions sur les routes ! Troupes étrangères hors de Tourou ! La Fête dans la misère ! Talon dégage ! Effectivement telle annoncée, la marche démarre à 10 heures. Les autorités de la ville réquisitionnent et mobilisent environ 200 agents de la police républicaine pour disperser la manifestation à coup de gaz lacrymogènes. La police charge. Malgré la répression, les manifestants résistent et driblent la police. Ils se regroupent ailleurs pour poursuivre leur marche. L'affrontement entre la police et les manifestants a lieu et les manifestants ont bien résisté. Sous la direction des responsables syndicaux, les manifestants se sont retrouvés un peu plus tard au siège de la CSTB pour un meeting qui a été sanctionné par un discours de clôture de la commémoration du 1^{er} mai 2024.

Félicitations et bravo aux travailleurs et à toutes les couches socioprofessionnelles pour avoir marqué les festivités du 1^{er} mai par une marche contre la faim, la vie chère, et l'insécurité avec les troupes françaises à Tourou.

Zimé, Correspondant de La Flamme dans le Borgou.

1^{er} mai à Djougou dans la Donga

Pour la commémoration de la Journée Internationale du Travail 2024, l'USD/Donga a appelé les travailleurs à organiser une marche pacifique.

A sa grande surprise, alors que la Mairie de Djougou prend acte de la déclaration de marche le mardi 30 avril 2024 par la correspondance N°62/059/CD/SE/DAAF/DDLF/SASJE/SA dans la journée, le Commissaire central convoque les organisateurs à 19 heures 56 minutes pour les tenir informer de ce qui suit : « sa hiérarchie a annulé la marche et demande de transformer cette marche en un meeting qui pourrait se faire en un lieu » et remet

aux organisateurs de la marche la correspondance N°62/060/CD/SE/DDCP/SASJE/SA qui annule la manifestation.

Malgré cette annulation, les travailleurs parmi lesquels des travailleurs salariés, des AME, des Zems, des transporteurs, de jeunes artisans, se sont rassemblés nombreux sur la Place de l'Indépendance pour exprimer leur colère et préoccupations. On peut lire leurs préoccupations sur la banderole déployée sur les lieux:

- Contre la faim et la vie chère ;
- Contre les brimades et répressions ;
- Contre l'insécurité ;
- Pour la Souveraineté nationale ;
- ... intensifions nos luttes !
- Trop, c'est trop !!!

Les manifestants, insatisfaits et en colère contre l'annulation arbitraire de la marche, se sont séparés vers 11 heures.

Abibou, Correspondant de La Flamme dans la Donga.

1^{er} mai à Natitingou dans l'Atacora

A l'appel de l'Union Syndicale Départementale (USD), les travailleurs se sont mobilisés pour aller à la Place de l'Indépendance (Ex CPR) pour la commémoration de la Journée Internationale du Travail. Parmi eux, étaient présents surtout des travailleurs salariés et des femmes des marchés.

A leur grande surprise, ils constatent à leur arrivée sur les lieux, que la Place de l'Indépendance était occupée par des policiers qui leur opposent un refus catégorique de manifester.

Coincés sur place, ils ont déployé leurs banderoles et pancartes sur lesquelles étaient inscrits :

- Non à la chèreté de la vie !
- Non à la répression policière et aux brimades de toutes sortes !
- Troupes françaises hors du Bénin et d'Afrique !
- Talon dégage ! Talon démission !

Après avoir scandé ces mots d'ordre et slogans en chœur et en colère, les manifestants se sont retirés des lieux vers 10 heures en se donnant rendez-vous à la mairie le lendemain pour protester contre l'interdiction de leur manifestation.

F. Zoungana, Correspondant de La Flamme dans l'Atacora.

Le peuple dans son ensemble dénonce et condamne la répression des manifestations du 1^{er} mai appelées par la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB). Que ce soient des organisations politiques, des associations ou des personnalités, les condamnations sont unanimes contre le pouvoir dictatorial autocratique de Talon. On note le PCB, la Diaspora en Amérique et en Europe, etc., Les Démocrates, Les FCBE, Restaurer l'Espoir ainsi que certaines centrales syndicales (CSA-Bénin, COSI-

Bénin, CGTB, UNSTB). Tous dénoncent et appellent à la libération des personnes arrêtées au cours de la marche arbitrairement réprimée à Cotonou le 1^{er} mai 2024.

toute voie légale d'expression populaire aux travailleurs, à la jeunesse et au peuple.

Cotonou, le 1^{er} mai 2024

Le Parti Communiste du Bénin



PROTESTATION CONTRE LA REPRESSION SAUVAGE DES MARCHES DU 1^{er} MAI DES TRAVAILLEURS ET DU PEUPLE

Aujourd'hui 1^{er} mai 2024, comme à l'accoutumée, la CSTB (Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin) a prévu des marches à Cotonou et dans plusieurs grandes villes du Bénin pour protester contre la vie chère, la faim, les atteintes grossières aux libertés et pour la défense de la souveraineté nationale. Mais le pouvoir de la Rupture a choisi de les interdire en dépit des formalités administratives accomplies. Partout, les forces de police ont occupé les lieux où devaient se tenir les rassemblements. A DJOUGOU, à NATITINGOU, à PARAKOU, dans le COUFFO, les manifestants ont été harcelés ou réprimés.

A Cotonou en particulier, dès le 30 avril à 23h, la police a barricadé la Place de l'Etoile Rouge, lieu du départ de la marche, et encerclé la Bourse du Travail, où devait se tenir le meeting de clôture. Ce matin 1^{er} mai, les forces de répression, sous la direction du DGPR (Directeur Général de la Police Républicaine) YAYA SOUMAILA, ont empêché tous ceux qui venaient à la Place de l'Etoile Rouge de rejoindre les lieux. Les cars de manifestants venant du département de l'Atlantique, de l'Ouémé ont été arraisonnés ou détournés. Alors que les marcheurs qui ont réussi à se regrouper ont entamé la marche, ils ont été chargés et gazés, sous les ordres directs de YAYA SOUMAILA présent sur les lieux. A l'heure actuelle, au moins 72 personnes ont été arrêtées et gardées à la direction de la police judiciaire à AGLANGANDAN.

Le Parti Communiste du Bénin proteste contre ces agissements du pouvoir de Talon et de ses bourreaux de la police républicaine.

Dénonce fermement les agissements de YAYA SOUMAILA qui apparaît de plus en plus comme la gâchette de Patrice Talon dans sa lutte contre le peuple.

Exige la libération immédiate des manifestants arrêtés et l'arrêt des attaques sauvages contre le peuple.

Tout ceci vient après la répression des manifestants le 27 avril 2024 dénoncée par le peuple tout entier.

Une chose apparaît désormais claire : L'autocrate Talon aux abois face à l'éveil du peuple contre sa gouvernance, ferme

LA COORDINATION GÉNÉRALE DE LA RÉSISTANCE BÉNINOISE DANS LA DIASPORA, canal historique, PROTESTE CONTRE ET CONDAMNE LES AGISSEMENTS DICTATORIAUX DU POUVOIR DE LA RUPTURE ET EXIGE LA LIBÉRATION IMMÉDIATE ET SANS CONDITION DE TOUTES LES PERSONNES ARRÊTÉES CE JOUR MÉMORABLE DU 1^{er} MAI 2024

Après la dispersion et la répression des marches pacifiques des travailleurs du 27 avril dernier et les arrestations d'une vingtaine de marcheurs, le pouvoir de la Rupture récidive, seulement quelques jours plus tard, en ce jour mémorable de la célébration de la fête officielle du Travail.

De fait, des marches pacifiques, organisées ce jour par la *Confédération syndicale des travailleurs du Bénin* (CSTB), régulièrement déclarées près les autorités compétentes dans les villes de Cotonou, Parakou, Djougou, Natitingou, Abomey, Azové, se sont vues ou interdites ou réprimées ou harcelées sous de fallacieuses raisons et sur des ordres qui seraient « venus de Haut-Lieu » du pouvoir de la Rupture. Partout des déploiements sans précédent d'unités de la police républicaine ont été déversés dans toutes ces villes.

À Cotonou et à Parakou, les itinéraires des marches ont été bloqués et les marcheurs dispersés à coups de gaz lacrymogène. À Cotonou, la CSTB signale les arrestations de 72 marcheurs ou présumés tels qui sont actuellement gardés aux mains de la police judiciaire.

C'est antidémocratique et inacceptable !

C'est de la dictature !

La Coordination générale, canal historique* (CG/c.h), de la Résistance béninoise dans la Diaspora :

- Dénonce, avec vigueur, ces agissements anti-démocratiques et liberticides du pouvoir de la Rupture ;

- Exige la libération immédiate et sans condition de toutes les personnes actuellement arrêtées et aux mains de la police judiciaire ;

- Exige la fin de toute poursuite éventuelle contre les marcheurs de la faim, de la liberté et pour la souveraineté.

- Appelle tous les fils et filles du Bénin partout dans le monde à exiger du pouvoir de la Rupture le respect des libertés démocratiques chèrement acquises au Bénin.

L'autocrate Talon, aux abois face aux luttes de plus en plus intenses des travailleurs et du peuple, se raidit et se radicalise dans la répression sauvage des travailleurs et de la jeunesse.

Unis dans l'action, nous en viendrons à bout;

Le pouvoir au peuple et tout le pouvoir au peuple.

Paris, le 1er mai 2024



**MESSAGE A LA CLASSE OUVRIERE ET AUX TRAVAILLEURS
SALARIES DU BENIN EN GENERAL**

A LOCCASION DU PREMIER MAI 2024.

Demain vous commémorez à l'instar de la Classe ouvrière du monde entier le 1^{er} Mai, la Fête Internationale du Travail qui n'est que la commémoration des sacrifices consentis par les ouvriers de Chicago revendiquant simplement de meilleures conditions de vie et de travail et en particulier la journée de 8 heures. Le capitalisme sauvage n'eut comme réaction que de tirer à balles réelles sur les ouvriers manifestants pacifiques. Bilan : des dizaines de morts. Ce fut le 1^{er} Mai 1886. Comme tous les travailleurs du monde entier, vous, travailleurs du Bénin avez choisi comme vous en avez l'habitude, de commémorer cet anniversaire dans la rue, par une marche pour exprimer votre colère, votre ras-le-bol. Cela est tout à votre honneur et vous avez parfaitement raison

Travailleurs du Bénin, mes chers concitoyens. Depuis l'avènement du pouvoir dit de la Rupture en 2016 que d'humiliations n'avez-vous pas subi. Que de mépris et de tortures n'avez-vous enduré de la part de ce pouvoir Vous avez subi des traitements inhumains, des licenciements massifs, des déguerpissements barbares, des radiations, des expulsions, des répressions barbares et sans nom, des coupures et réductions de salaires, des suppressions de primes et de tous avantages, etc. Dans la foulée les lois les plus répressives vous ont été imposées : La loi n°2018-34 portant exercice du droit de grève en République du Bénin. Loi 2018-35 du 5 Octobre 2018 modifiant et complétant la loi N° 2015-18 du 1^{er} Septembre 2017 portant Statut Général de la Fonction Publique ; la loi n2017-05 du 29 septembre 2017 fixant les conditions d'embauche, de placement de la main-d'œuvre et de résiliation de contrat de travail en République du Bénin, pour ne citer que celles-là.

Le travailleur du Bénin marchait courbé comme à la chicotte, à la manière d'un esclave tenu en bride par des fers.

Et le Président Talon, admirant la beauté de son œuvre, pouvait fièrement se vanter et se faire acclamer devant un parterre de Patrons capitalistes à Berlin d'avoir dompté la classe ouvrière et les travailleurs salariés béninois en général.

Oui! Vous avez subi, huit longues années. Mais depuis quelque temps, j'observe que le travailleur béninois s'éveille et relève la tête pour toiser le bourreau et le regarder en face et dire « NON ! Assez ! Suffit ! » De partout cela s'entend, se voit. Oui il y a éveil et mon souhait est que cet éveil plus jamais ne s'éteigne. Vous avez commencé à vaincre. Poursuivez donc le combat pour, le bien-être, le travail, la liberté. Car au bout, il y a la vie, le mieux-être, la liberté de vivre et de travailler.

Alors que vive la lutte des Travailleurs béninois pour l'Emancipation sociale et la souveraineté de la Patrie !

A tous les travailleurs, je souhaite une Bonne Fête du 1^{er} Mai, Fête internationale du Travail !

Cotonou, le 30 Avril 2024.

Philippe NOUDJENOUME

Premier Secrétaire du Parti Communiste du Bénin

Président de l'Alliance pour la Patrie

Communiqué final Conseil général de l'APP

Par quel Etat remplacer l'Etat néocolonial existant



ALLIANCE POUR LA PATRIE (APP)
01BP 2582 Cotonou, recette principale. Rép. du Bénin ;
Tel : (+229) 66 16 01 69
contact@app-benin.org
Facebook : Alliance Pour la Patrie - APP

Le Conseil Général de l'A.P.P.

COMMUNIQUE FINAL

Ce jour 27 Avril 2024, s'est tenu à Cotonou, « Chant d'Oiseau », le Premier Conseil Général de l'Alliance Pour la Patrie sur le thème « **Edifier un Bénin Patriotique, Démocratique et Développé au service du Peuple** »

Cette Assise a connu la participation, outre des membres de l'Alliance, des Personnalités, des Chercheurs Patriotes, des Organisations populaires (de Travailleurs, de Jeunes, de Femmes, des Droits de l'Homme etc.) ainsi que des Têtes couronnées, Dignitaires de notre Pays.

Le Conseil a été saisi de l'action répressive du Pouvoir qui a fait embastiller la Bourse de Travail, haut lieu des Travailleurs, par la Police dans l'objectif de l'interdiction de la Marche pacifique des travailleurs de ce Jour ; ce qui eut pour conséquence, le déplacement du lieu de déroulement du Conseil prévu pour la Bourse de Travail. Des arrestations de dirigeants syndicaux ont été même enregistrées.

Au début de l'Assise, les Participants, ont élevé une vive Protestation contre une violation aussi grave des libertés syndicales.

Le Conseil s'est essentiellement organisé autour de la Virtualité, c'est-à-dire la Forme et le Contenu de l'Etat nouveau, Patriotique à construire en remplacement de l'Etat de type colonial français actuel.

Le Conseil a stigmatisé la gouvernance actuelle faite de répressions des libertés, de famine pour le peuple, de pillage des ressources nationales. Il s'est particulièrement indigné de la transformation de la terre de nos Aïeux en une tere d'occupation par les troupes françaises et d'agression contre les peuples voisins.

A l'issue des débats riches et nourris autour des Projets essentiels de la Construction du Pays, présentés par les Hauts Experts patriotes, les Participants ont pris la résolution d'œuvrer de toutes leurs forces à la suppression de l'Etat du Pacte Colonial au Bénin et à l'avènement d'un Etat Patriotique, Souverain et Développé.

Fait à Cotonou, le 27 Avril 2024.

Les Participants.

Page Inter

Commémoration du 1^{er} mai 2024

La fête du travail à travers le monde

Mercredi 1^{er} Mai 2024 a eu lieu la fête internationale du travail. Et comme il est de coutume, des manifestations de travailleurs répondant à l'appel de leurs syndicats se sont déroulées dans le monde.

En France, des manifestants se sont réunis à Paris, Place de la République, et ailleurs sur l'ensemble du territoire de l'Hexagone. Ils sont sortis en masse pour réclamer leurs droits légitimes à de meilleurs salaires, de meilleures conditions de vie et de travail. En Allemagne, en Corée du Sud, en Grèce, en Turquie et au Salvador, des travailleurs ont aussi défilé pour dénoncer non seulement le coût exorbitant de la vie, conséquence de la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie alors que les salaires stagnent ; mais aussi les difficultés des nouveaux diplômés à trouver leur 1^{er} emploi.

En Afrique, les travailleurs sont aussi sortis dans les rues ou à travers des meetings pour porter leurs cahiers de doléances à divers gouvernements. Au Sénégal, après les dernières années du régime sanguinaire de Macky Sall durant lesquelles les travailleurs n'ont pas pu célébrer ce jour, les syndicats ont choisi de marquer l'évènement par un défilé à Dakar avec pour centre des manifestations la Place de l'Indépendance. La journée s'est achevée au palais de la présidence par la remise des cahiers de doléances au président nouvellement élu, Diomaye Faye.

Voilà l'état des lieux des commémorations du 1^{er} Mai auxquelles les travailleurs ont sacrifié à travers le monde et qui, pourtant dans

l'incompréhension générale et de façon scandaleuse furent réprimées au Bénin. Le pouvoir de Patrice Talon se rend coupable de cette nouvelle atteinte aux libertés et droits fondamentaux. Il pense à tort pouvoir maintenir les conditions esclavagistes de travail par des dérives autocratiques sans cesse renouvelées contre le monde du travail qui ne plie pas.

**Les voies électorales
pour la restauration de
la démocratie et du
patriotisme au Bénin
sont fermées
Levons-nous et
Sortons du
SYSTEME
AUTOCRATIQUE
DE PATRICE
TALON !**